

coup, & parlent peu : ils doivent prêcher & étudier, pour cet effet ils ont une belle & magnifique Bibliothèque, dont nous parlerons en son lieu ; & ils sont richement rentez. *Philippe III.* leur avoit donné une terre de dix-huit mille écus de rente, mais il revoqua cette donation à sa mort. On dit que ces Religieux furent choisis préférentement aux autres, parce que *Charles-Quint*, ayant remis ses Etats à *Philippe II.* son fils, alla passer le reste de ses jours dans un Monastère de cet Ordre, qui porte le nom de *S. Just*, dans une Campagne de l'*Estremadoure*, qu'on nomme *Vera de Placencia*. D'autres disent que c'est parce qu'ils avoient déjà eu dans ce même lieu un Couvent qui fut brulé. A l'autre quartier est un Collège, où logent un grand nombre d'Ecoliers, que le Roi entretient en ce lieu pour étudier.

On entre par ce magnifique portail, dont j'ai parlé, qui est au milieu de la façade d'Occident, & l'on traverse un superbe vestibule, qui conduit à une grande & large cour, au fond de laquelle est l'Eglise. Ce vestibule fait la traverse entre le Monastère & le Collège, de la largeur de trente piez, & de la longueur de quatre vints. La voûte en est fort bien travaillée. Elle

a en front trois grandes arcades, qui donnent l'issue sur la cour; & en face à l'entrée trois arcades de pareille grandeur avec leurs pilastres en demi-pié de saillie. A chaque côté on voit une porte quarrée, dont l'une sert à la Procuration du Couvent, & l'autre aux sales du Collège. Au dessus du vestibule est la Bibliothèque. Quand on a traversé ce vestibule on entre dans une large & magnifique cour, quarrée & pavée de cadettes. Aux deux côtez se voyent deux grands corps de logis, à quatre étages, dont l'un est le Monastère à la droite, & l'autre les sales du Collège & les apartemens du Roi à la gauche. Au fond est le frontispice de l'Eglise, qui se présente le premier à la vue en entrant dans la cour.

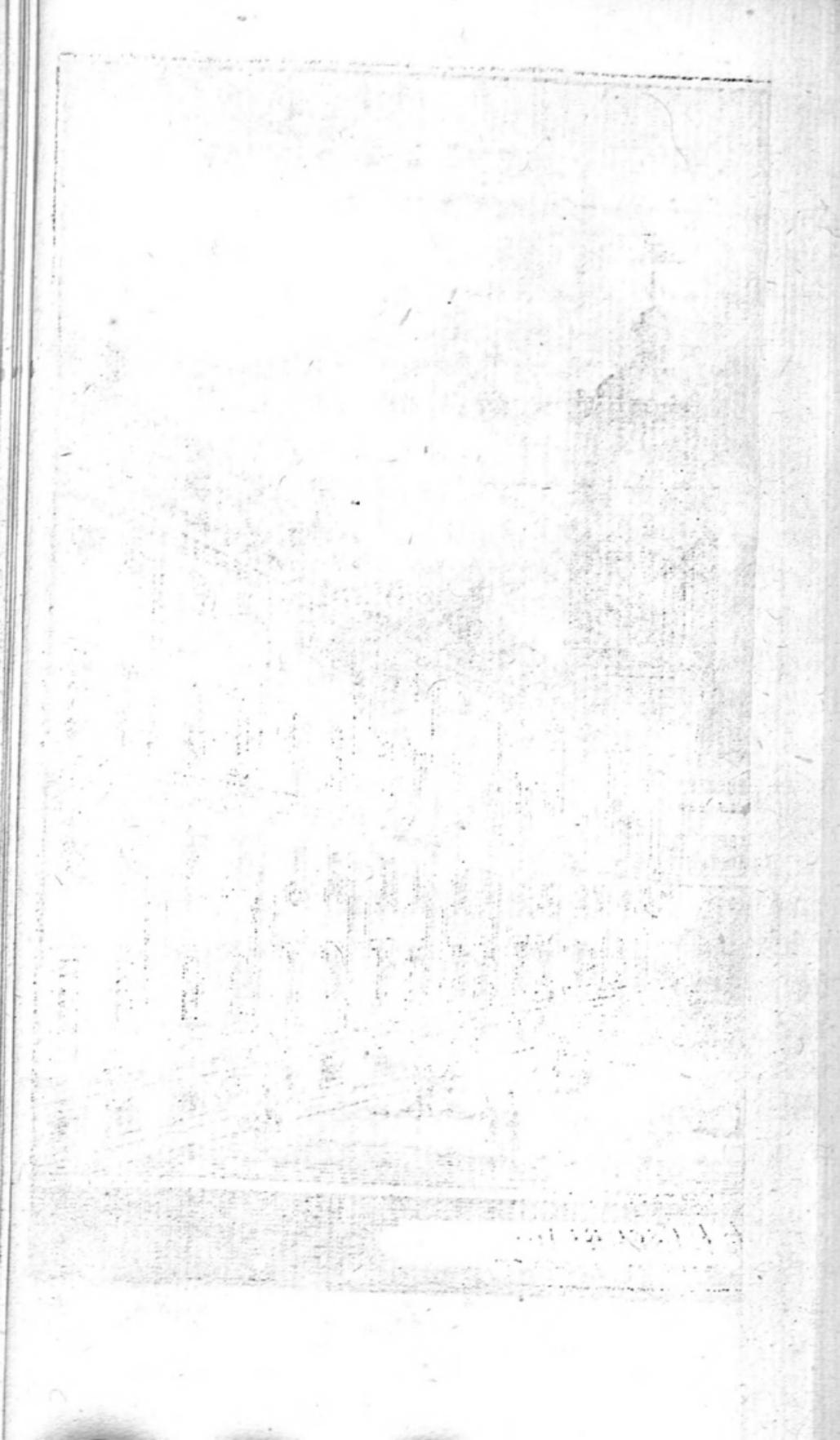
### *L'Eglise.*

ON y monte par un beau perron, de cinq ou six marches, qui tient toute la largeur de la cour. Le portail de l'Eglise avance en saillie sur le perron, orné de huit colonnes d'ordre *Dorique*, six en face, & une à chaque côté: toutes ces colonnes s'élevent à la hauteur du reste du bâtiment, & suportent un fronton d'une hauteur à peu près égale; mais telle qu'elle





*La premiere Cour & l'église de l'ESCURIAL.*



elle n'empêche pas que par dessus le faite de cet ouvrage on ne découvre la coupole du Dôme de l'Eglise; ce qui est assurément très-bien entendu, & très-beau à voir. Là paroissent six grandes statues de dix-huit piés de haut, quatre en face, & une à chaque côté. Elles sont de marbre blanc, parquetées de noir, & représentent six Rois d'*Israel*, dont les deux, qu'on voit au milieu, sont *David* & *Salomon*, sous l'emblème desquels on a voulu peindre *Charles-Quint* & *Philippe II.* son fils, l'un homme de guerre & de sang, & l'autre homme de paix & de cabinet. Les autres sont *Ezechias*, *Jofias*, *Josaphat* & *Manassé*, quatre Rois de *Juda*, dont les trois premiers se sont signalez par leur piété, & le dernier par sa repentance & sa conversion. Ce fut par le conseil du savant *Arias Montanus* qu'on les plaça là. Les piés-d'estaux de ces statues chargent à plomb sur les colonnes de l'ordre *Dorique*. Au dessous de chacun des Rois, on lit son nom gravé sur le pié-d'estal avec une courte inscription au sujet de quelque action de sa vie, qui a du rapport au Temple & au service de Dieu. Ces Rois ont chacun une belle couronne de bronze doré fort luisant, du poids d'un

Z 3

quin-

quintal , & un sceptre à la main de même matière du poids de cinquante livres. Tout ce beau portail se termine en figure triangulaire , & au dessous de l'angle le plus élevé est une grande fenêtré de vingt piez de haut , fermée en façon de gril : car pour le remarquer ici une fois pour toutes , on voit là des grils en tout lieu , parce que cela a raport à *S. Laurent* le Patron de l'Eglise & de tout l'édifice. Aux deux coins de la cour s'élevent deux belles Tours , qui servent de clocher , avec une belle horloge à chacune. La Tour , qui est à la droite du côté du Couvent , a dix-neuf cloches de toute grandeur , dont l'une sert à sonner les heures : & l'autre Tour , qui est de l'autre côté , a quarante petites cloches , disposées de manière qu'elles font un beau carillon à la *Hollandoise* : on les sonne dans les bonnes fêtes. Aux deux côtez du portail de l'Eglise , dans le reste de la largeur du peron , l'on trouve deux portes , qui donnent l'entrée dans deux portiques , dont l'un , qui est à la droite , conduit au Monastère , & l'autre conduit au Quartier du Roi. Le portail a trois portes , pour aller à l'Eglise , dont les deux de l'extrémité ont chacune une Inscription gravée en let-

lettres d'or sur du marbre noir. D'un côté on lit :

PHILIPPVS II.  
 OMNIVM HISPANIÆ REGNORVM,  
 VTRIVSQUE SICILIÆ ET HIEROSOLYMÆ  
 REX  
 HVIVS TEMPLI PRIMVM DEDICAVIT  
 LAPIDEM. D. BERNHARDI SACRO DIE  
 ANNO. M. D. LXIII.  
 RES DIVINA IN EO FIERI COEPTA  
 PRID. FEST. D. LAURENTII  
 ANNO M. D. LXXXVI.

Ce qui signifie, *Philippe II. Roi de toutes les Espagnes, des deux Siciles & de Jerusalem, a dédié la première pierre de ce Temple, le jour de S. Bernard l'An 1563. & on y a célébré pour la première fois le service divin, le jour devant la S. Laurent, l'An 1586. Par où l'on voit qu'il y a eu vint-trois ans d'intervale entre le commencement de la construction de ce vaste Edifice, & son entière perfection. D'un autre côté on lit :*

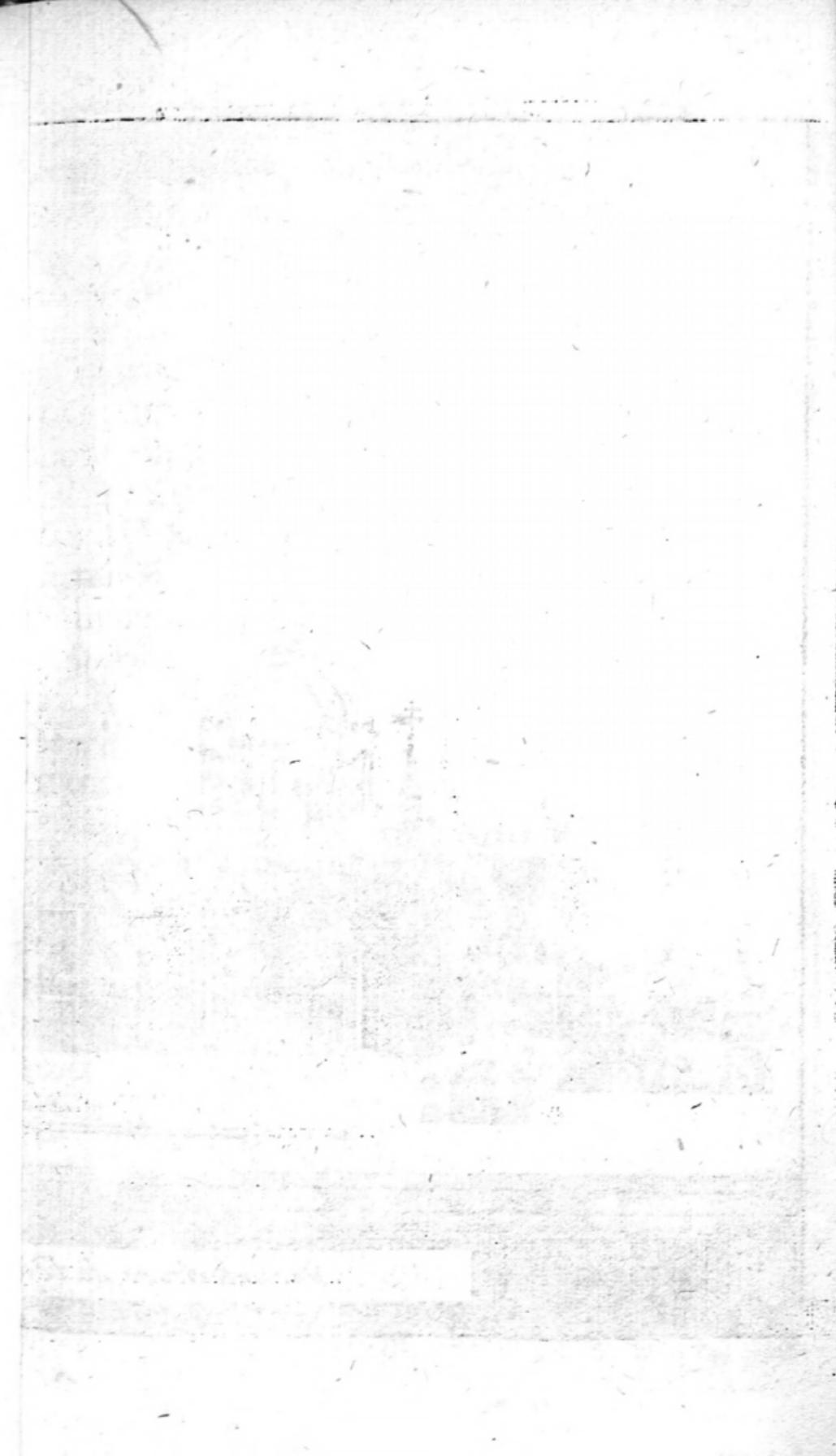
PHILIPP. II. &c.  
 CAMILLI CAIET. ALEXANDR.  
 PATRIARCHÆ NVNTHI APOST.  
 MINISTERIO HANC BASILICAM S.  
 CHRISMATE CONSECRAND.  
 PIE AC DEVOTE CVRAVIT, DIE  
 XXX. AVGVST. ANN. M. D. XCV.

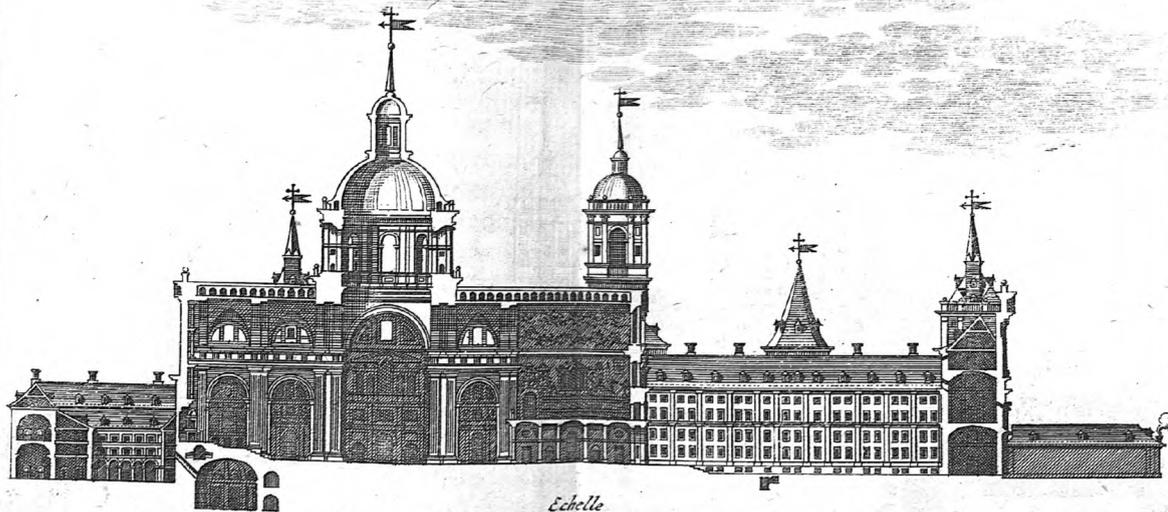
Ce qui signifie, que *Philippe II. a fait pieusement & dévotement consacrer cette Basili-*

que par le ministère de *Camille Cajetano*, Patriarche d'*Alexandrie* & Nonce Apostolique, le 30. d'*Août* de l'*An 1595*.

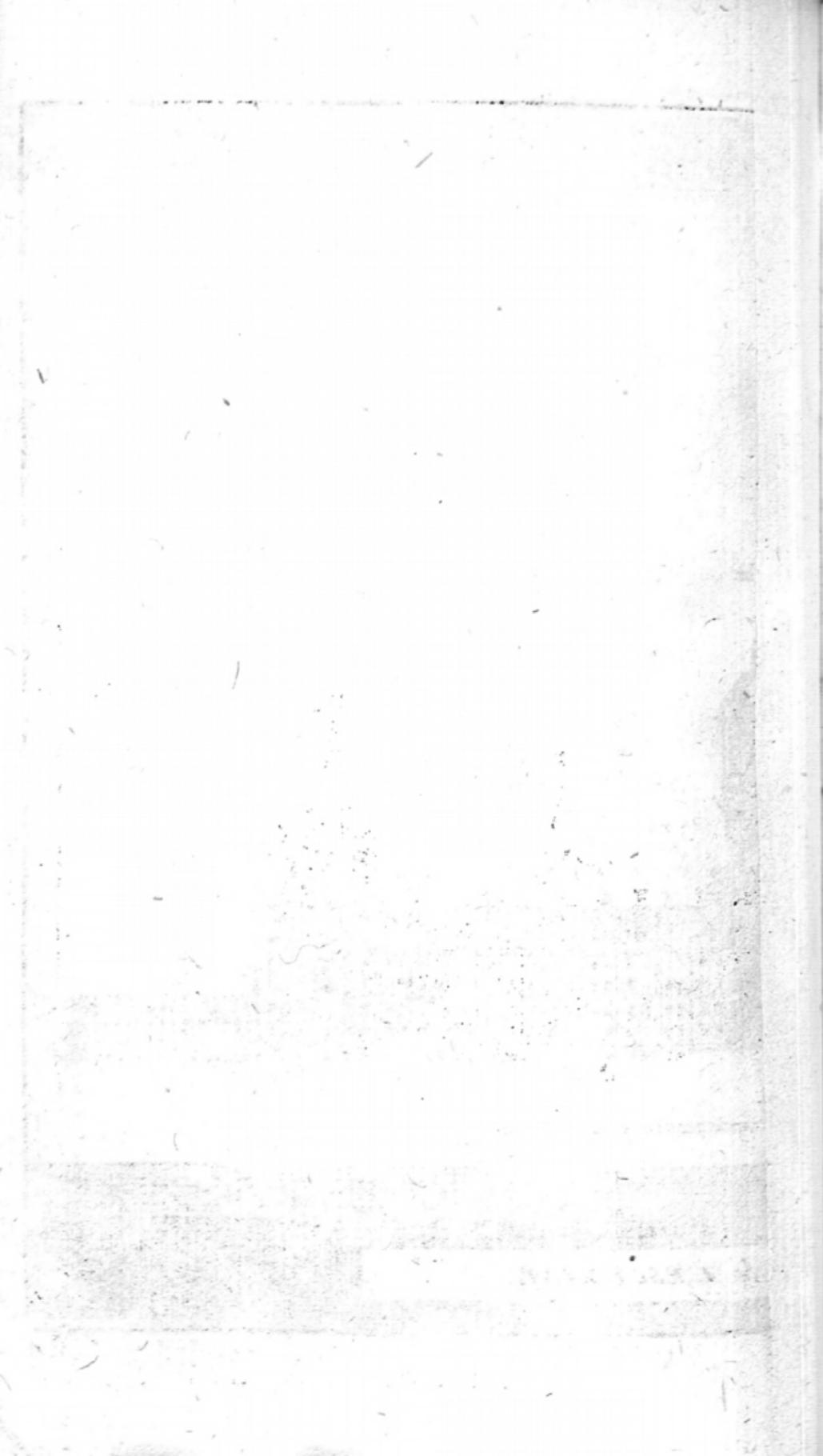
L'Eglise est très-grande, & très-belle, faite à l'imitation de celle de *S. Pierre* qui est à *Rome*, soutenue par quatre rangs de piliers: au milieu se voit son grand Dôme, qui est un très-bel ouvrage: le tout d'ordre *Dorique*. Elle est fort bien éclairée, & pavée de marbre noir & blanc & de quarraux de fayence peinte; & la voûte est richement dorée. Les ornemens en sont brodez de perles & de pierreries. Les vases & les calices sont de pierres précieuses; les lampes & les chandèliers d'argent, & plusieurs de pur or. On y compte quarante Chapèles & autant d'Autels, que l'on pare tous les jours de quarante manières différentes. La principale Chapelle, où l'on a placé le grand Autel, est une grande voûte, qui occupe tout le fond de l'Eglise: & est toute de jaspe depuis le pavé jusqu'au haut. Aux deux côtez elle a deux petites Chapelles ou Oratoires chargez, l'un de la figure, en bronze, de *Charles-Quint* à genoux, vêtu d'habits royaux avec tous ses enfans à ses côtez, représentez au naturel; & l'autre, qui est vis-à-vis, de *Philippe II.* vêtu de même,

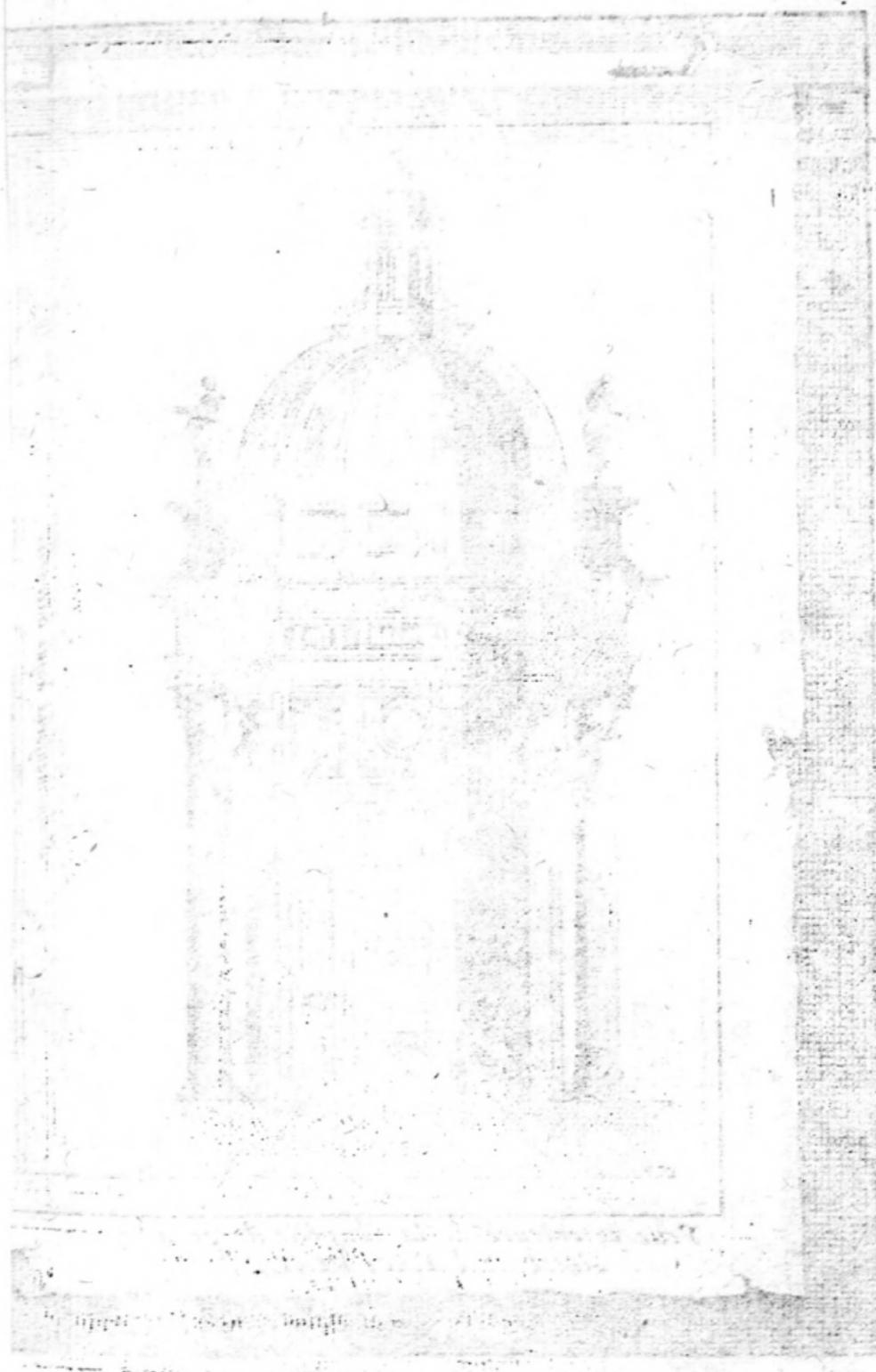
&

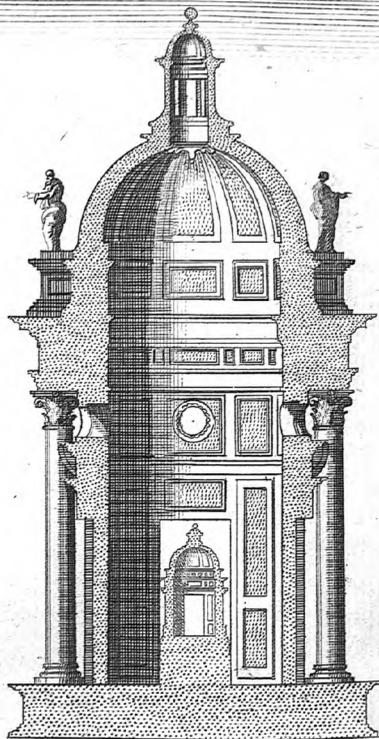




*Vue intérieure de l'église de L'ESCURIAL.*

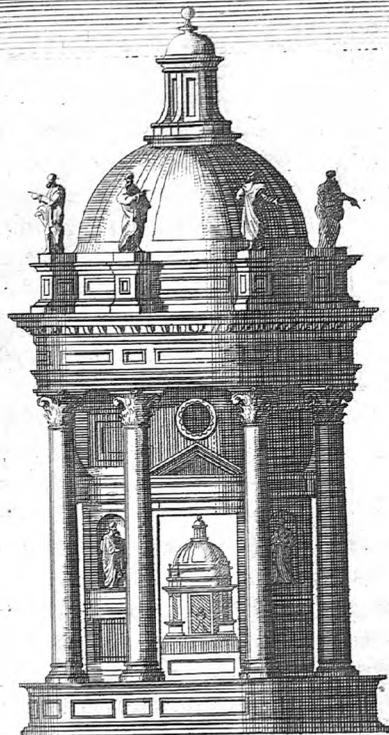




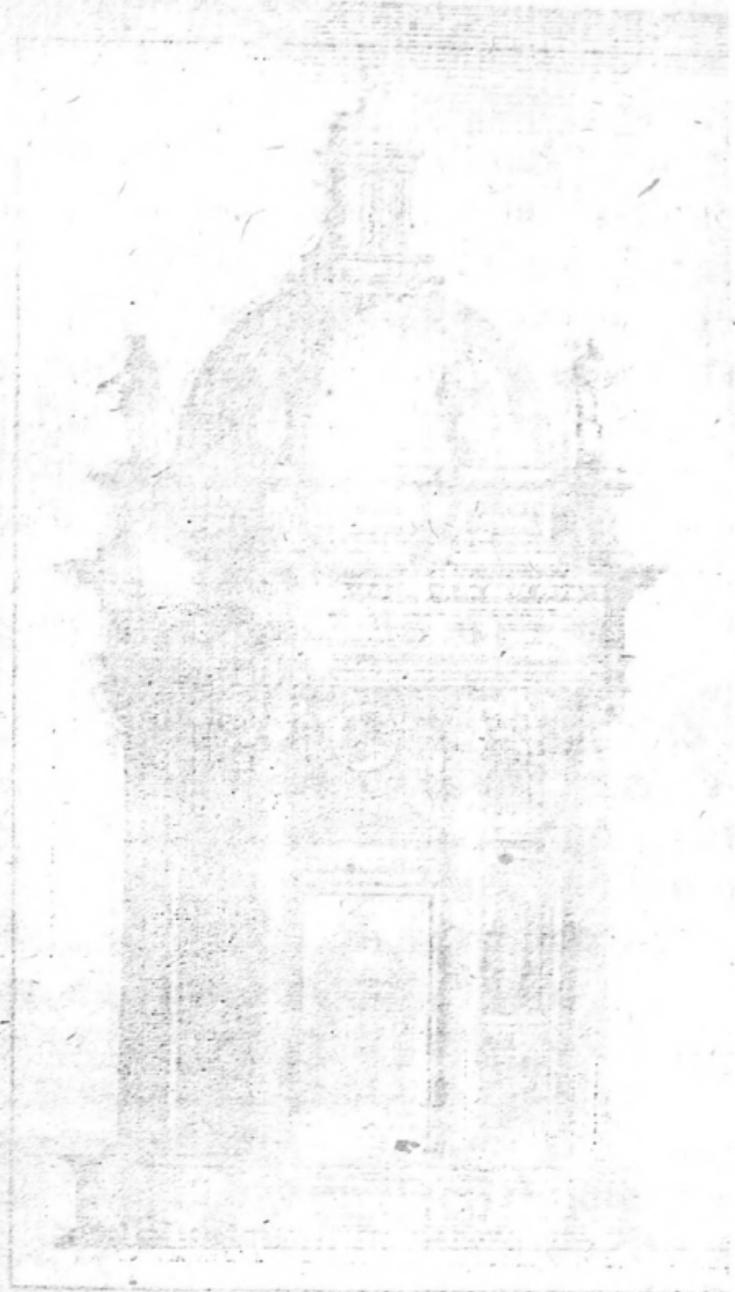


*Vue intérieure de la Chapelle du grand  
Autel de l'ESCURIAL.*

*Scala metropoli hujus Secretarii.*



*Vue extérieure de la Chapelle du grand  
Autel de l'ESCURIAL.*



Handwritten text at the bottom of the page, likely a title or description of the drawing. The text is very faint and difficult to read, but appears to be in a cursive script. It is located below the main architectural drawing and above the bottom border.

& dans la même posture , accompagné aussi de ses enfans , le tout de bronze : chacun de ces Princes à ses Armes au dessus de lui , aussi en bronze. Au dessous se voyent de petits cabinets de jaspe , où LeursMajestez vont de leur appartement entendre la Messe : les bénitiers sont deux grandes pierres précieuses de la grosseur d'une boule , & garnies d'or. Aux bas des degrés , par lesquels on monte au grand Autel , on voit douze chandèliers d'argent massif , plus longs que la hauteur d'un homme & douze de même de l'autre côté. On estime que la Chapelle entière vaut cinq millions. Il y a dans l'Eglise sept chœurs d'orgues ornées de riches plaques de bronze doré & fort luisant : quelques-unes se font entendre comme des concerts de trompettes ; d'autres comme de flutes douces , de cornets à bouquin , de clairons , & d'autres instrumens de Musique. On monte au grand Autel par seize marches de jaspe , ou de marbre rouge , qui tiennent toute la largeur de la Chapelle. Il est de beau marbre noir , à la reserve du dessus qui est de porphire ; & le dehors est composé de quatre ordres , qui font le nombre de seize petites colonnes de jaspe fin & d'agate , chacune

d'une seule pièce, avec les chapiteaux de bronze doré. Derrière l'autel la muraille est incrustée d'une pièce quarrée de porphyre si grande & si luisante, qu'on y voit toute l'Eglise, comme dans un miroir. On voit là des tableaux d'une beauté achevée, & au dessus un Crucifix de bronze très-grand & très-bien fait, placé entre la *S. Vierge* & l'Apôtre *S. Jean*. Le Tabernacle, qui est sur l'autel, est de porphyre travaillé avec la pointe d'un diamant. Il est fait en dôme, chargé d'une espèce de petite Tour, & soutenu de dix-huit colonnes d'agate, entre lesquelles sont plusieurs statues de bronze. Dans le Tabernacle on voit briller de toutes parts l'or & les pierres précieuses, & l'on ne peut voir sans étonnement de si prodigieuses richesses rassemblées en un si petit espace; & ces pierreries sont si transparentes, qu'on voit au travers le S. Sacrement, qui repose dans un vase d'agate. Le dessus de la custode, où l'on tient le S. Sacrement, est enrichi d'une émeraude de la grosseur d'un œuf, & d'un prix inestimable: la custode est de la hauteur d'un homme, & de l'épaisseur de deux brasses; elle est faite d'une pierre plus riche que le porphyre, & estimée cinq cens mille écus: cent hommes

mes y ont été occupez pendant quatorze années, travaillant tous les jours. Les portes des deux côtés, qui conduisent derrière l'autel ont les bandeaux de pièces de jaspe & d'agate rassemblées, & la fermeture d'un bois d'*Inde* fort précieux. On peut aller tout à l'entour de l'autel, mais il n'est pas permis à des Seculiers de le toucher: *Odit profanum vulgus & arcet.*

### *Le Chœur.*

ON voit la diverses tribunes, dans l'une desquelles est le chœur ajusté fort proprement. Les Religieux, qui desservent cette Eglise, ont là des livres pour les Offices qu'ils doivent dire chaque jour, d'une grosseur prodigieuse, reliez & peints en velin, avec de très-belles figures, & garnis de cuivre doré. Il y en a un qui a couté 400. écus. On y en compte deux cens quatorze tous d'une même grandeur. C'est un ouvrage de Frère *André de Leon* & d'autres habiles Maitres du xvi. Siècle. Au milieu est suspendu un beau grand lustre d'argent: & l'on voit placez devant le Chœur deux Tableaux, où l'on tient un régître exact de toutes les pièces sacrées, comme des reliques & autres thrésors de dévotion, qu'on a ramassez  
dans

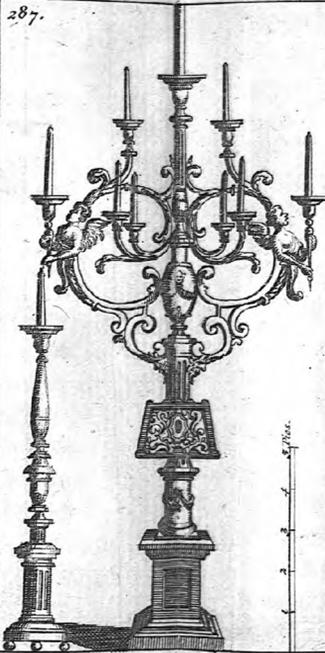
dans l'Eglise. En voici l'extrait : Sept corps entiers, cent & sept têtes entières, cent soixante & dix-sept tant bras que jambes, trois cens quarante-fix veines, quatorze cens autres petites pièces, comme doigts, cheveux, &c. & enfin quinze cens autres pièces plus petites encore. On tient toutes ces reliques ferrées dans quatre armoires fort précieuses par la richesse de leurs matériaux, placées dans quatre Chapelles. On prétend qu'une seule de ces armoires surpasse le trésor de *S. Marc à Venise*. A l'un des côtez du chœur au coin de la Sacristie se trouve un beau puits, dont on fait venir l'eau dans des bassins de marbre, qui sont contre la muraille. Cette eau sert aux Religieux à se laver les mains, avant que de monter à l'Autel. Toute la voûte de l'Eglise est ornée de très-belles peintures à fresque ; & le chœur entr'autres est peint de la main du *Titien* d'une beauté achevée : il représente le Paradis, où l'on voit la S. Trinité, environnée de Légions d'Anges, & d'Armées Célestes, & à côté le *Titien*, qui s'y est peint à genoux. Deux cens sièges occupent tout le pourtour du chœur, pour placer deux cens Religieux : ils sont séparés par de petites colonnes, & faits de bois rares apor-  
tez



Pag. 287.



1 2 3 Pies



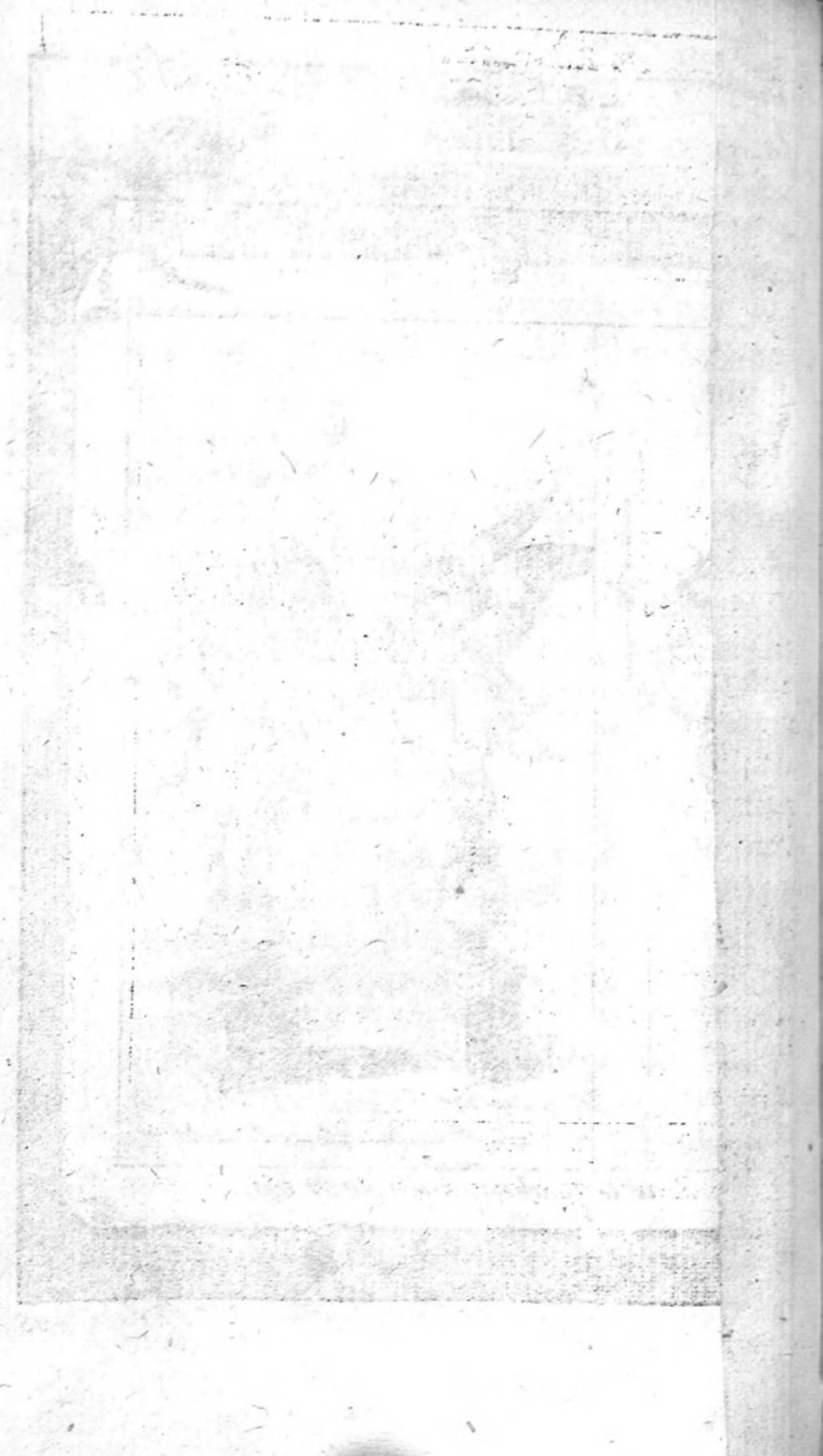
1 2 3 4 5 Pies



Pag. 277.

1 2 3 4 Pies

*Lustre, Chandeliers de bronze doré & Pupitres dans le Pantheon de l'ESCURIAL.*



tez des *Indes*, comme brésil, cedre, ébène & autres, qu'on estime plus précieux que l'ivoire & l'ébène, à cause du beau coloris, dont la nature les a embellis. Il y a divers pupitres dans le chœur, pour soutenir les livres, où sont écrits les Offices de tous les jours. Il y en a un qui représente un Ange, qui a pour pié-d'estal une boule, & l'autre une aigle qui tient un gril pendu à son bec : le tout de beau bronze. On estime les plus grand de ces pupitres, du poids de quatorze quintaux.

La Sacristie est à côté du chœur. C'est une grande sale, où l'on garde les ornemens des Autels & les habits des Officians. Elle est aussi embellie de bonnes peintures, de la main du *Titien*, & de divers autres Peintres fameux. Celles qu'on y remarque le plus, sont un *Christ* & une *Madelaine*. On y montre les ornemens Sacerdotaux admirablement bien brodez, & enrichis de perles & de pierres précieuses, tellement qu'on ne fait lequel on doit le plus admirer, ou les beautez du travail & de l'art, ou les richesses & les beautez de la nature ; mais il faut avouer qu'elles répondent parfaitement bien toutes deux à la magnificence de tout l'ouvrage. C'est le Roi *Philippe IV.* père de *Charles II.* dernier

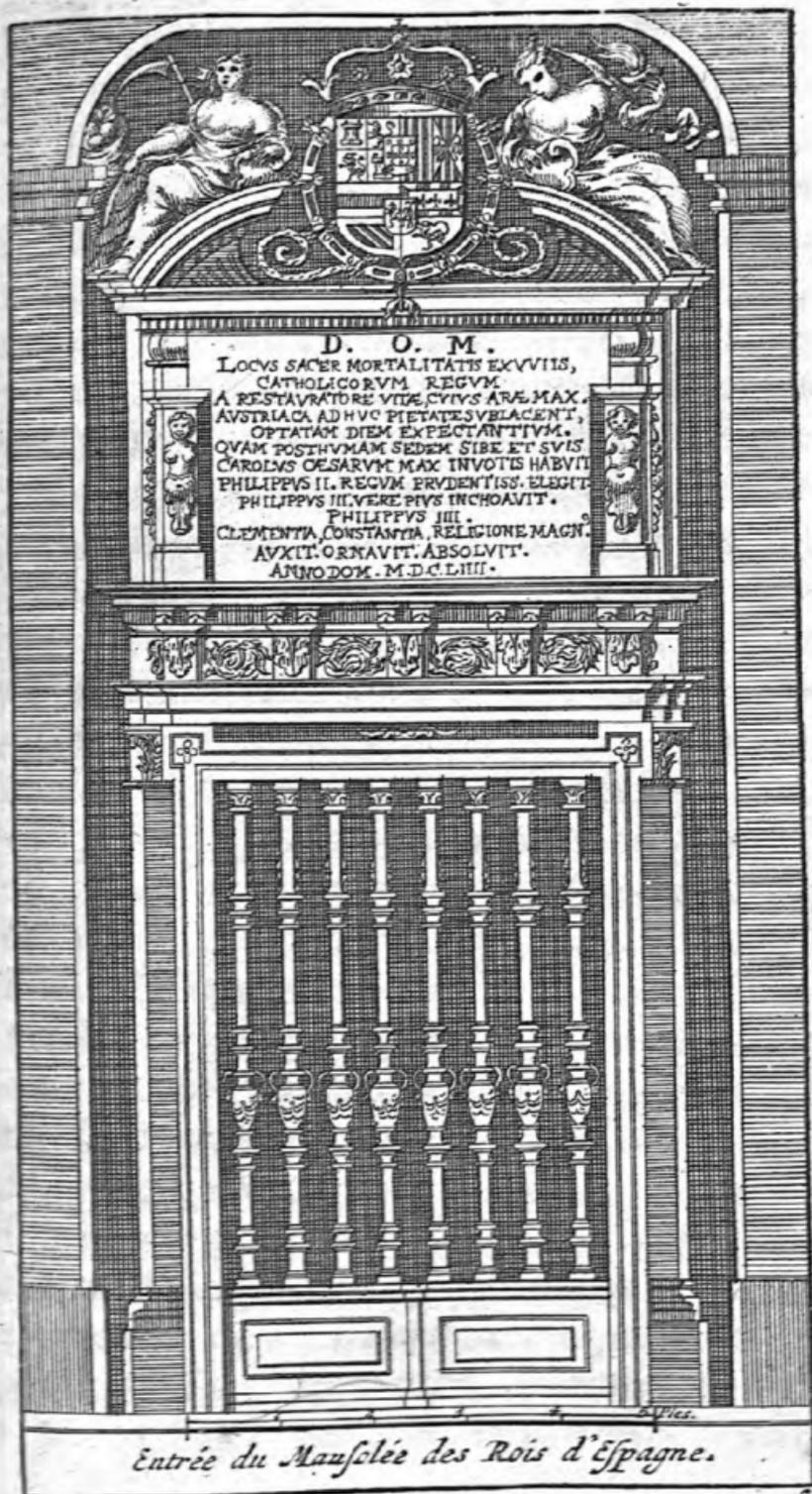
nier mort, qui a donné la plus grande partie de ces ornemens. On y montre encore une Croix, l'un des plus riches petits bijoux qu'il y ait dans toute l'*Espagne*, & peut-être dans l'*Europe* : elle est d'or, enrichie de perles grosses comme une noix muscade, de rubis, de turquoises, d'émeraudes & de diamans d'un grand prix. Cette Chapelle a de belles armoires, où l'on serre la vaisselle d'argent, qui est à proportion du reste; & l'on y voit les banderoles pour les Croix des Processions, rondes comme des pavillons, brodées de perles & de pierres précieuses, ou relevées de personages, avec une infinité d'ornemens & de richesses, qui passent l'imagination. De la Sacristie on passe dans une autre chambre, où l'on voit deux Vases d'un très-grand prix : l'un est d'un seul saphir, enrichi de perles, & de pierres précieuses, au milieu desquelles brille un gros rubis : l'autre est d'ouvrage de fonte, enrichi de même de pierreries, qu'on dit être fait de la propre main de l'Empereur *Maximilien II*. Ces deux Vases servent à porter le S. Sacrement dans les processions. On montre encore là un livre estimé quatre mille ducats, où toute la vie de Notre Seigneur est peinte fort propre-

prement, de la main d'un Religieux de l'Ordre; avec les Pseaumes & les Antiennes qui y ont du raport, écrits tous entiers de la main d'un autre Religieux. En un mot on y montre divers habits & ornemens fort précieux, qu'on tient dans des armoires de bois d'ébène; de cedre & d'autres semblables.

### *Le Panthéon.*

**A**PRES avoir parcouru tout ce qu'il y a dans l'enceinte de l'Eglise, il faut aller voir ce qui est au dessous, qui n'est pas moins magnifique, & que quelques-uns même tiennent pour plus beau, plus riche, & plus superbe, que ce qui est au dessus; c'est le *Panthéon*, dont je veux parler. Le *Panthéon* est un Mausolée pratiqué sous terre, dans l'enceinte de la grande Chapelle justement au dessous du grand Autel. On lui a donné ce nom, parce qu'on l'a fait à l'imitation du *Panthéon*, qui est un Temple rond & obscur, qu'on voit à Rome, bâti par *Agrippa* gendre de l'Empereur *Auguste*, & consacré au service de tous les Dieux, dont chacun y avoit sa niche & sa statue. Ainsi le *Panthéon* de l'*Escorial* est destiné pour la sépulture de tous les Rois & Reines d'*Espagne*,  
qui

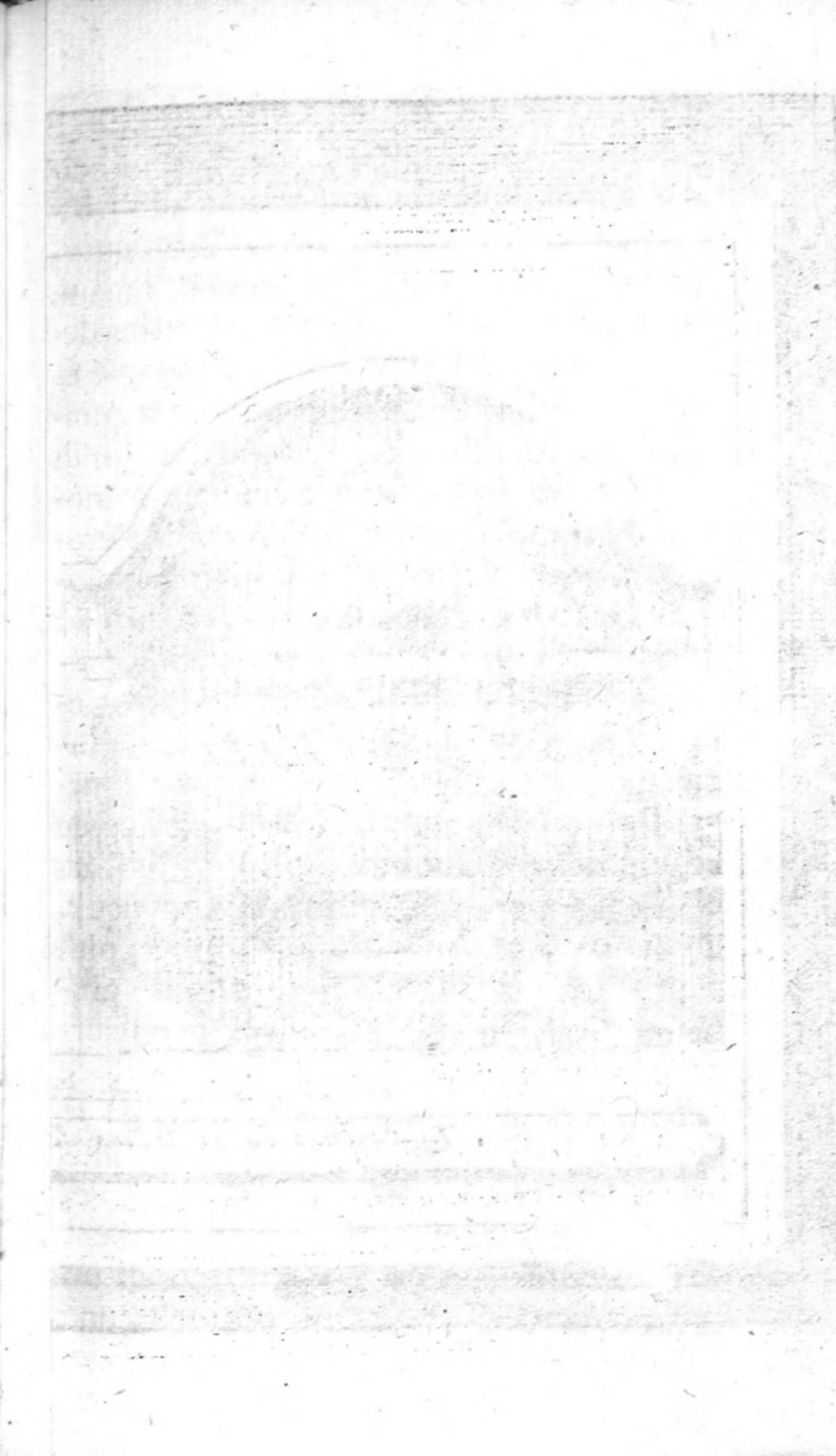
qui font morts & qui mouront à l'avenir, jusqu'à ce que toutes les niches, qu'on y a préparées, soient remplies. La beauté de ce lieu, bien que fous terre, ne cède nullement à celle qui est au dessus, & il n'est pas facile de se l'imaginer. On y descend par vint-cinq marches d'une pierre grise marquetée de noir. La porte de cet auguste monument est faite de plusieurs sortes de bois aportez des *Indes*, dont les différentes pièces, rassemblées avec art, forment une diversité de couleurs, dont l'effet est extrêmement beau, riant & agréable à la vue, d'autant plus que les yeux trompez par un assemblage en apparence bizarre, mais dans le fond très-bien entendu, ne peuvent pas discerner ce que c'est. L'Escalier, nonobstant l'enfoncement, est très-bien éclairé. La voûte & les murs des deux côtez sont incrustez de différentes pierres, dont l'assemblage fait un coloris fort agréable. Ces vint-cinq marches aboutissent à un pailleur, au bout duquel on tourne & on continue à descendre trente-trois dégrez de jaspe fin de *Tortose*, & de marbre gris & blanc, pris à *S. Paul de Tolède*, mélangé d'une manière si agréable, qu'on diroit que c'est plutôt un effet de l'art que de la nature. En cet endroit

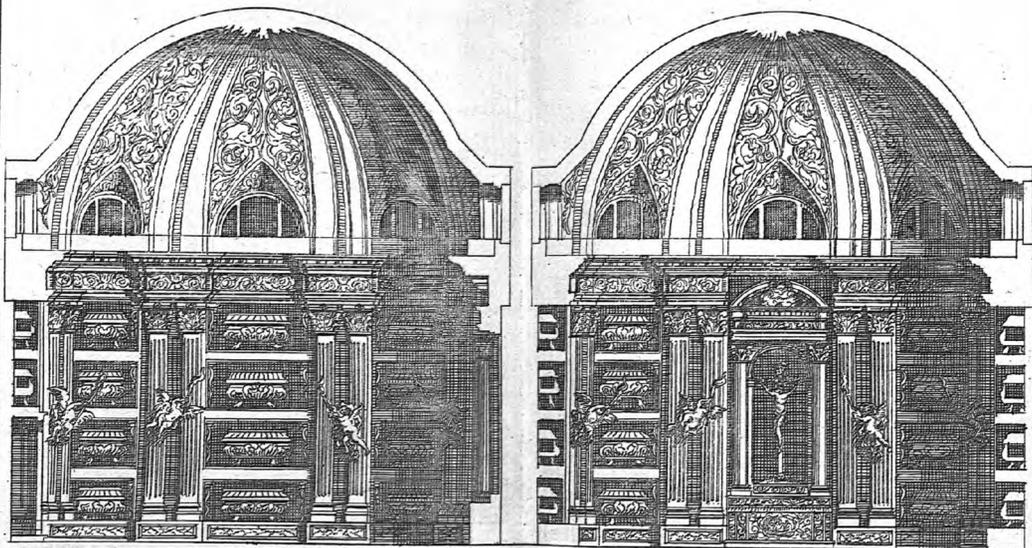




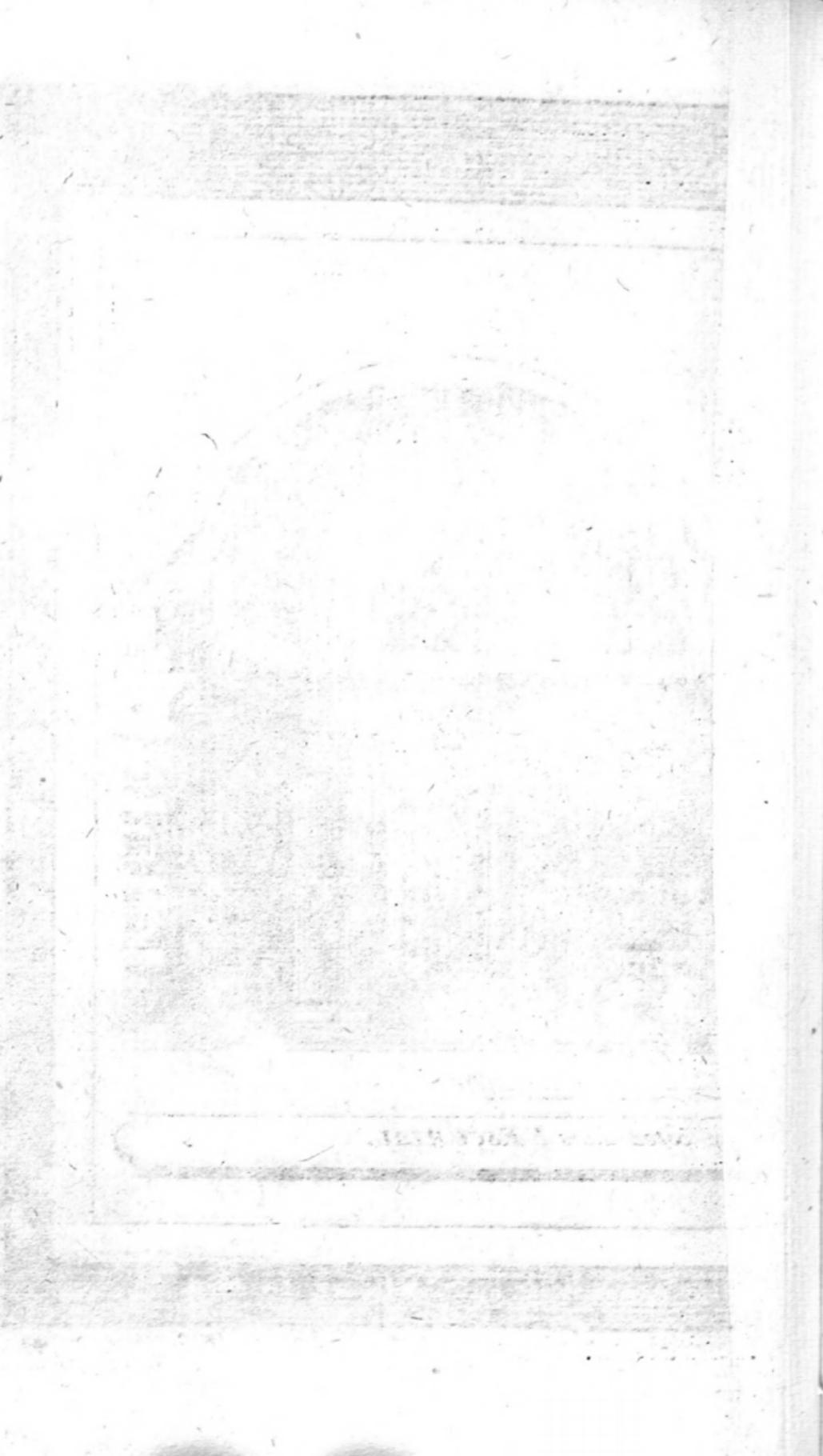
la voûte de l'escalier est embellie de moulure de jaspe, & tout cela est poli très-proprement & luisant comme un miroir, où l'on peut se voir de quelque côté que l'on jette les yeux. Il semble que l'on entre dans un lieu enchanté. Au bout de ces degrés on voit au devant de la porte, qui donne entrée dans la voûte, quatre piliers, deux de jaspe & deux de bronze doré, très-artistement travaillés, & une grille de même métal, aussi très-bien travaillée & dorée. On entre dans cet auguste Mausolée, qui est une voûte de la même étendue que la grande Chapelle, bâtie en rond, & élevée en dôme, à l'imitation du Panthéon *Romain*. Bien qu'il soit sous terre, on a cependant trouvé l'art d'y donner un beau jour. Aussi a-t-on été obligé d'y travailler long-tems, & de le recommencer même à diverses fois. L'Empereur *Charles-Quint* en forma le premier dessein; & trois Rois y ont travaillé l'un après l'autre pour le mettre dans la perfection où il est. *Philippe II.* exécuta le dessein que lui avoit laissé son père, mais la voûte étant faite, on trouva qu'elle ne répondoit pas à la magnificence de l'*Escorial*, c'est pourquoi en mourant il recommanda à *Philippe III.* son

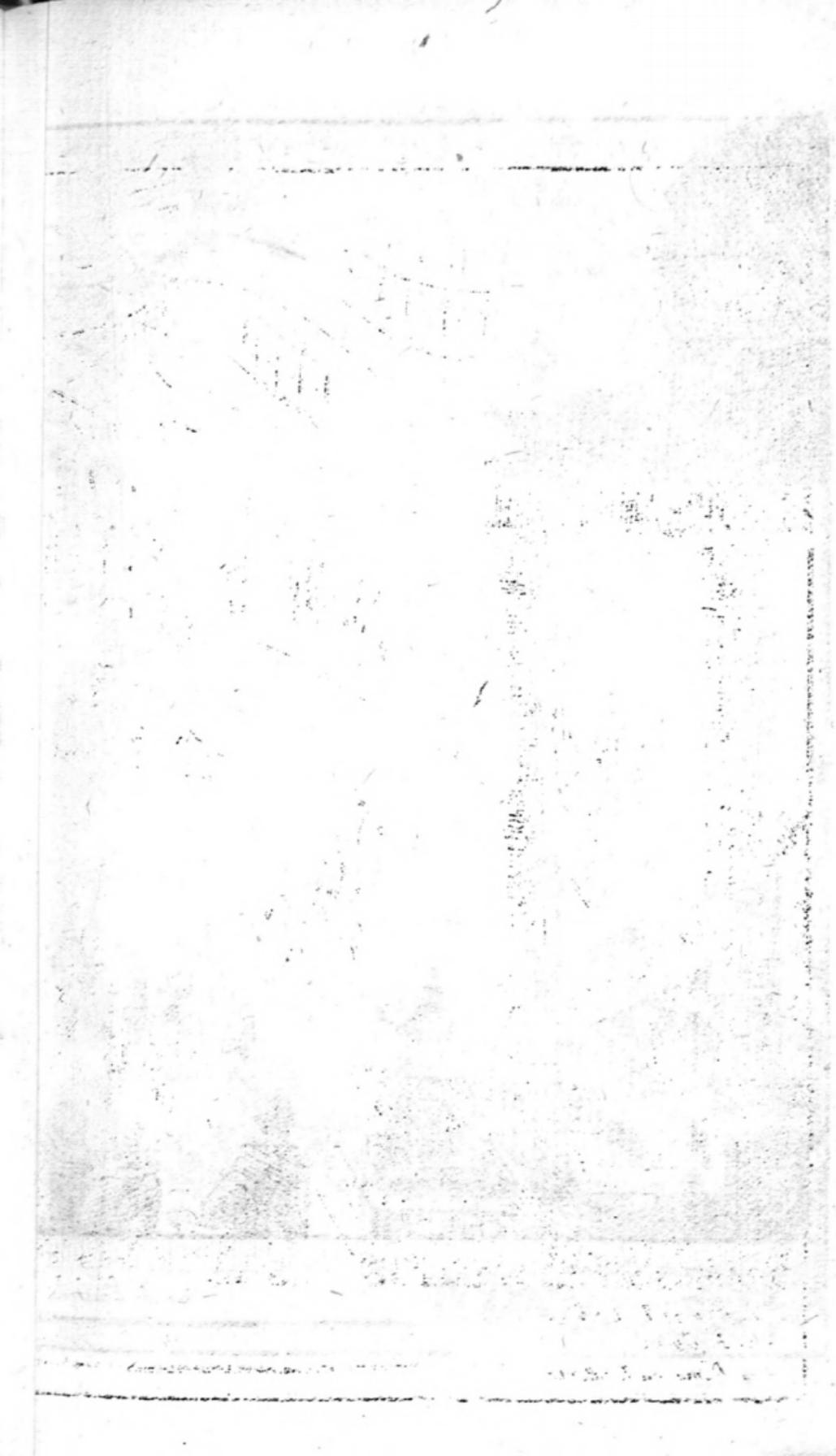
fil & son Successeur, de faire quelque chose digne de la grandeur des Monarques de l'*Espagne*, ce qu'il exécuta, & *Philippe IV.* y a mis la dernière main. Dans le tems de ces Rois, au moins des trois premiers, la Monarchie d'*Espagne* étoit au comble de la puissance & de la grandeur, & les richesses prodigieuses, qu'ils tiroient des *Indes*, leur donnoient le moyen de remplir le vaste plan qu'ils s'étoient formez. On lit sur les portiques plusieurs Inscriptions accommodées au lieu où elles se trouvent placées: & on y voit plusieurs figures de bronze & d'autres matières, qu'on a fait venir d'*Italie* & de divers autres endroits. Les Armes d'*Espagne* sont toutes seules une pièce digne de la plus grande admiration, à laquelle l'art & la nature ont tant contribué tous deux, qu'on ne sauroit dire lequel y a le plus contribué. Elles sont représentées par plusieurs pierres fines, qui ont les couleurs nécessaires pour en faire la peinture, & rassemblées avec tant d'art, qu'il ne se peut rien voir de mieux conçu ni de plus heureusement exécuté. L'or, l'argent, les pierres précieuses & le bronze, brillent de tous côtés dans cette voûte, qui est un vrai miracle de l'art, & sans contredit l'une des

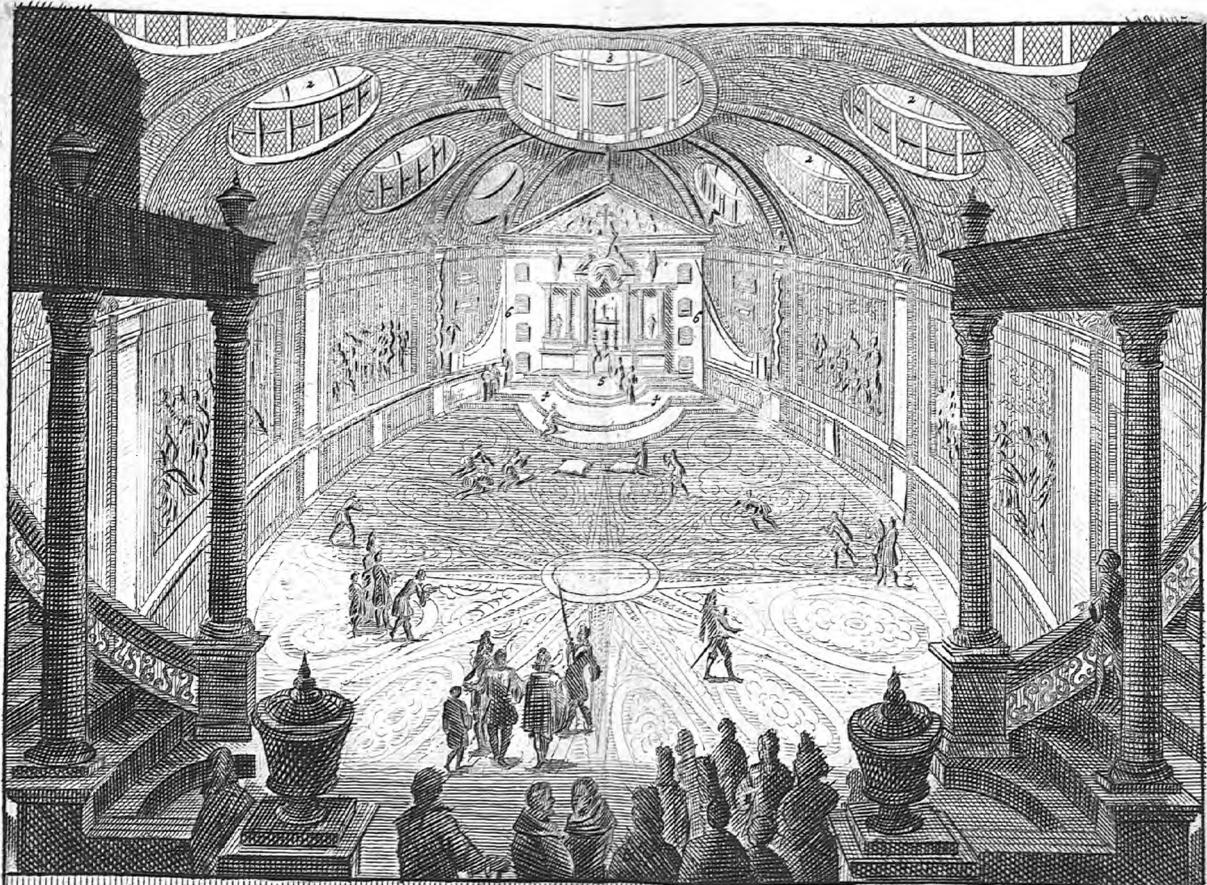




*Le Pantheon vu en dedans de deux cotez dans l'ESCURIAL.*



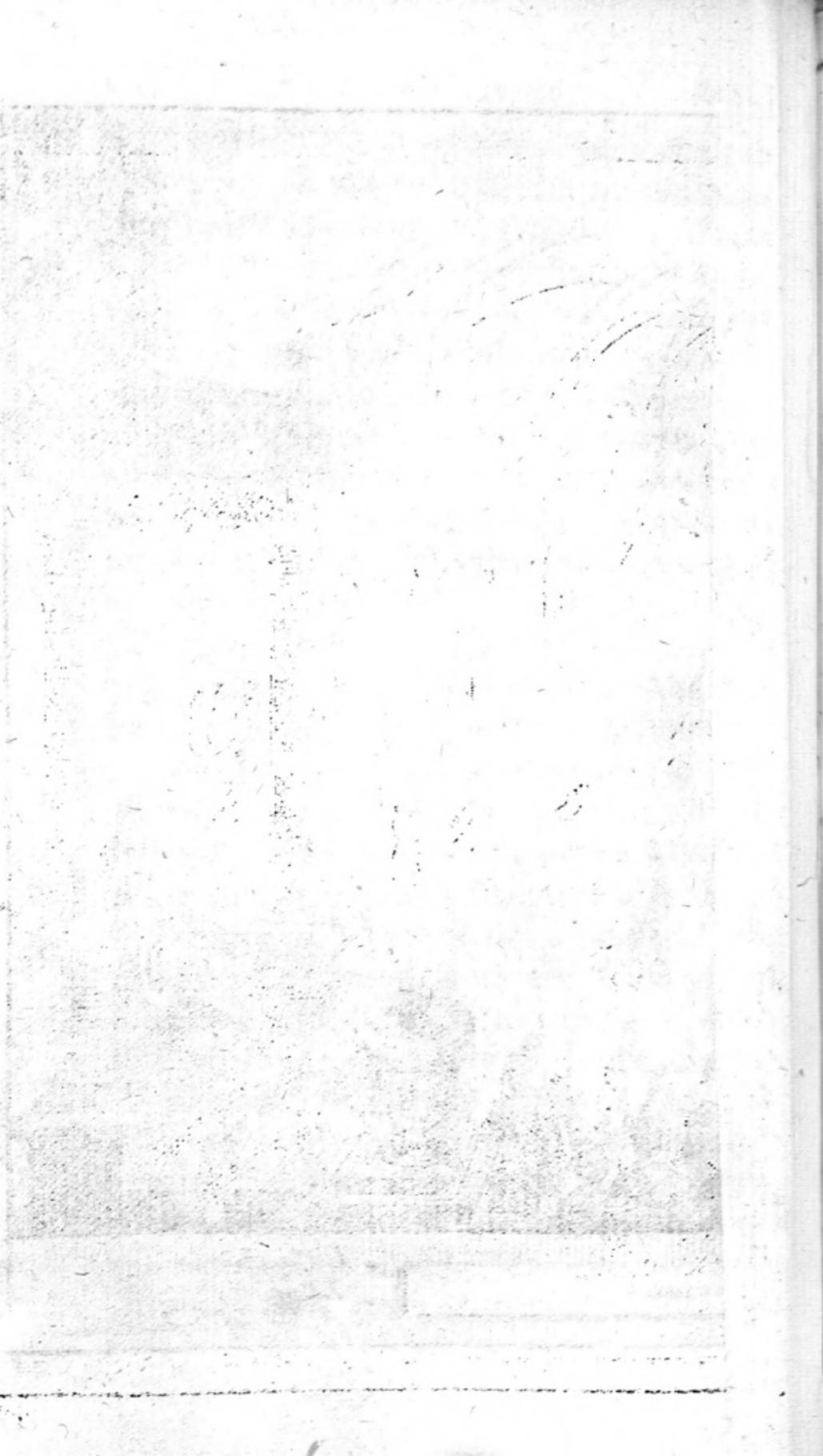




1. Degres du Portique.
2. Fenêtres.
3. Dôme ou Lanterne.

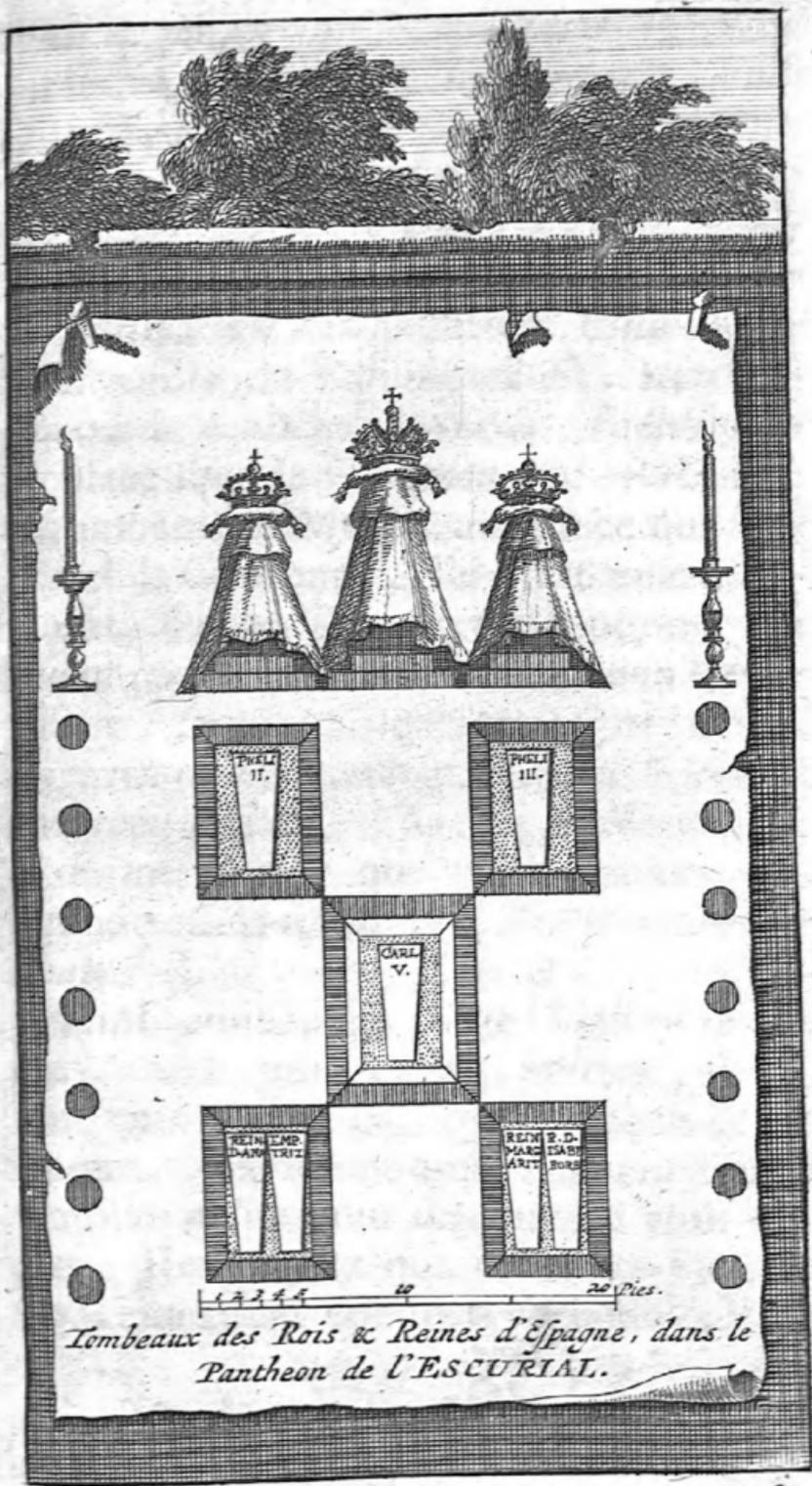
Vue de l'intérieur du PANTHEON.

4. la Chapelle.
5. L'Autel.
6. Niches où sont placés les vases.

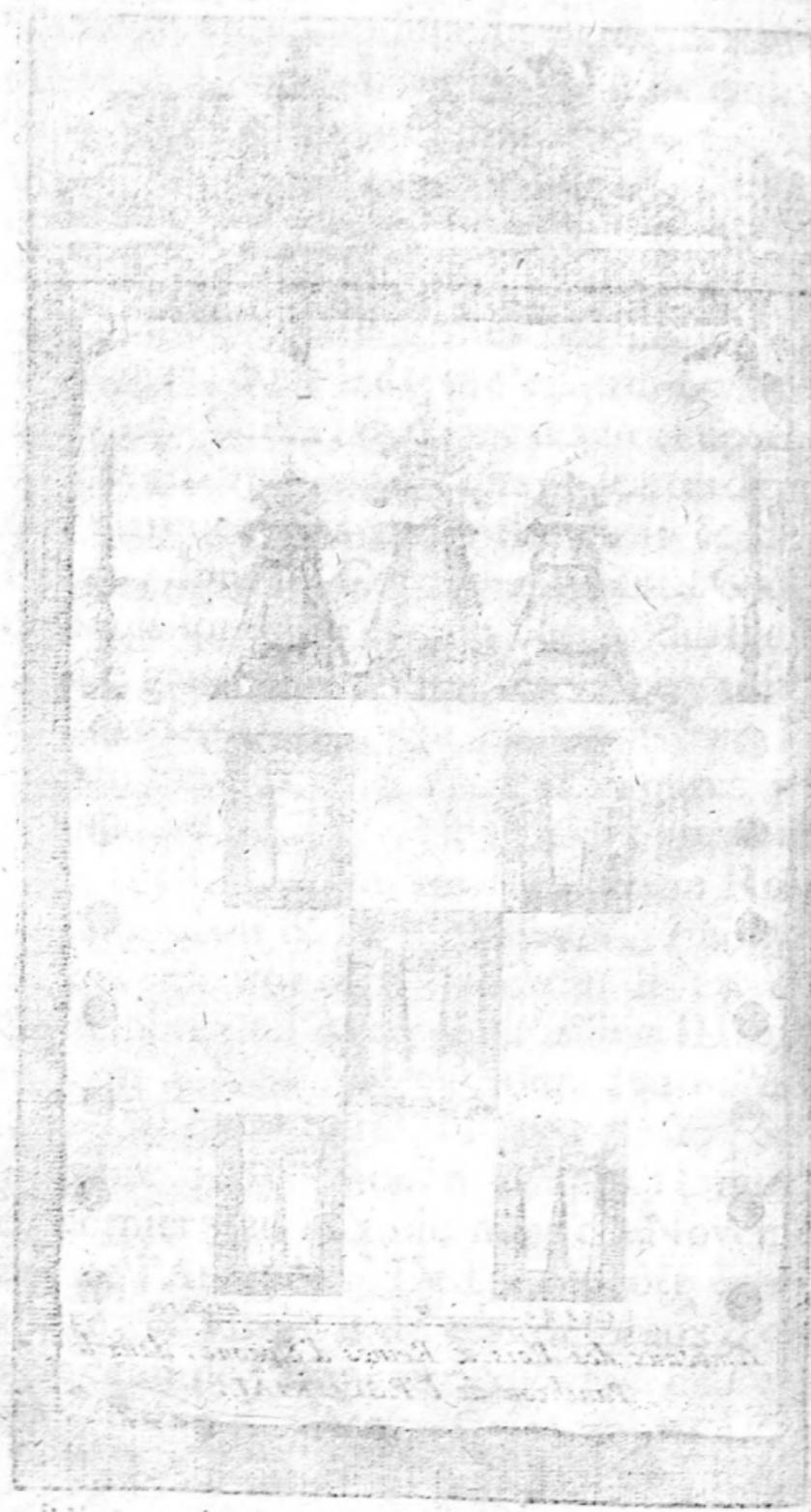


des premières merveilles de l'*Espagne*. Le plancher en est de carreaux de jaspe & de marbre compartis en figures & en fleurons, qui dans le milieu forment une étoile. La voûte est soutenue par seize pilastres de jaspe de diverses couleurs, de la hauteur de seize pies, & de vingt-&-un pouces de diamètre, d'ordre *Corinthien* : derrière ces premiers on en voit d'autres posés en perspective, dont la matière est de marbre, & les uns & les autres ont leurs chapiteaux de bronze doré. Sur ces chapiteaux regne dans le pourtour de la voûte une platte-bande, aussi de bronze doré, travaillée en feuillages, avec de petites corniches, de la largeur de deux pies : à ces corniches commence la voûte, qui est de jaspe, mêlé de petites plaques de bronze. L'espace, qui est entre ces colonnes & ces pilastres, est occupé en partie par une Chapelle, qui se voit d'abord en entrant, étant placée au fond du *Panthéon*, vis-à-vis de la porte. Elle est magnifiquement ornée ; ce qu'il y a de plus beau & de plus riche est une Croix enrichie de diamans & d'autres pierres précieuses de grand prix. Le reste de l'espace est partagé en plusieurs niches, séparées & rangées comme des tablettes, les unes sur les autres, de quatre en quatre. Ces ni-

ches sont enrichies superbement, & remplies par vint-fix Urnes de marbre noir, embellies de moulures de bronze doré. Il y en a vint-quatre rangées dans le pourtour de ce beau Mausolée, & deux au dessus de la porte. Ces Urnes sont soutenues chacune de quatre griffes de lion, aussi de bronze, dont la dorure est très-belle & très-fine. Celles, qui sont déjà occupées, ont des inscriptions gravées en lettres d'or, qui marquent les noms des Rois & des Reines, dont les Corps y reposent. Ceux des Rois sont à la droite, & ceux des Reines à la gauche. Le premier, qu'on y voit, est *Charles-Quint*, qui naquit à *Gand* le 24. de Fevrier l'An 1500. & mourut au Monastère de *S. Just* le 21. de Septembre l'An 1558. Les autres sont quatre Rois ses descendans & ses successeurs, *Philippe II.* qui mourut dans l'*Escorial* le 13. de Septembre de l'An 1594. *Philippe III.* qui mourut à *Madrid* le 31. Mars 1620. *Philippe IV.* qui mourut à *Madrid* le 17. Septembre 1665. & enfin *Charles II.* mort en dernier lieu le 1. du mois de Novembre de l'An 1700. De l'autre côté de la voûte, & vis-à-vis de ces tombeaux, on voit celui de l'Impératrice *Isabelle de Portugal* femme de *Charles-Quint*, morte à *Toledo*,



*Tombeaux des Rois & Reines d'Espagne, dans le Pantheon de l'ESCURIAL.*



lède, le premier de Mai l'An 1539. Puis *Anne d'Autriche* quatrième femme de *Philippe II.* morte à *Badajos* le 26. Octobre 1580. *Marguérite d'Autriche* femme de *Philippe III.* morte dans l'*Escorial* le 31. Décembre 1611. Puis les deux femmes de *Philippe IV.* la première *Elisabeth* de *France* fille du Roi *Henri IV.* morte à *Madrid* le 6. Octobre 1664. Bien qu'on ne place dans le *Panthéon* que les Reines, qui ont mis au Monde un Prince qui succède à la Couronne, elle y fut mise néanmoins, & l'on fit cette exception en sa faveur, par la vénération qu'on avoit pour elle en *Espagne*, où elle étoit fort chérie, & parce qu'elle avoit donné un \* Prince qui vécut jusqu'à l'âge de dix-sept ans, & qui ne mourut que par sa faute. La seconde est *Marie Anne d'Autriche* mère de *Charles II.*

Ainsi voilà déjà onze Urnes occupées, & les quinze, qui restent, serviront pour autant de corps de Rois & de Reines, & ne feront apparemment toutes remplies qu'au bout de deux ou trois siècles. Remarquez que je dis des Rois & des Reines; car ce superbe Mausolée n'est

A a 3 de-

\* *Charles Raltazar* né en 1619. & mort en 1646. d'une fièvre chaude, causée par sa débauche.

destiné qu'à des personnes d'un rang aussi élevé que celui-là. Les corps des Princes & des Princesses de la Maison Royale, & ceux des Reines, qui n'ont point laissé d'enfant mâle, sont placez dans deux autres caveaux, qu'on a pratiquéz aussi sous l'Eglise, joignant le *Panthéon*; & c'est là qu'on a mis vingt-deux Rois, qui sont morts dans des siècles éloignez avant ceux que je viens de nommer. On peut aller à ces caveaux par des portes qu'on voit aux degrez du *Panthéon*. L'An 1655. *Philippe IV.* ayant achevé ce merveilleux ouvrage y fit porter avec une pompe magnifique les corps de *Charles-Quint*, de *Philippe II.* de *Philippe III.* ceux des Reines leurs femmes, & celui de la Reine *Elizabeth* de France sa première femme, morte neuf ans auparavant: & ce qui est remarquable, le corps du premier fut trouvé le plus entier de tous. Il y eut sermon ce jour-là; & le Prédicateur, qui n'avoit garde d'être court sur un si beau sujet, commença par la *confusion* qu'il devoit avoir de parler devant tant de Rois, qui avoient *confondu* tout le Monde. Cette pensée fut habilement maniée, la chute en fut heureuse, & toute l'action fut trouvée si bonne, que le Roi *Philippe IV.* pour lui marquer la satisfaction qu'il

qu'il en avoit reçüe, lui donna une pension de mille écus par an pour toute sa vie. Au milieu du *Panthéon* paroît un beau grand Chandèlier de bronze doré, fondu à *Gennes*, qui a coûté dix mille écus. Il est soutenu par des Anges & par les quatre Evangélistes, comme les Pères de la lumière, les uns & les autres de bronze doré.

### *Le Palais du Roi.*

**P**HILIPPE II. qui bâtit l'*Escorial*, ayant si richement embelli l'Eglise, ne voulut pas que sa Maison fut aussi magnifique, & aussi belle que celle qu'il consacroit à Dieu; c'est pourquoi l'appartement du Roi comparé avec ce superbe Edifice, que je viens de décrire, ne paroît pas à beaucoup près si considérable. On y entre par une porte, qui est à la façade Septentrionale. Le vestibule a trois appartemens accompagnés de leurs cours, pour l'usage des Offices du Roi, & de la Cuisine. Par le même vestibule on va dans une salle, où mangent les Gentilshommes de la Chambre, le Capitaine des Gardes, & d'autres gens de la Cour. De là on passe dans les galeries & dans les appartemens, où demeurent ceux qui ont soin de four-  
nir

nir les provisions de la Table du Roi. Ces galeries regnent tout à l'entour du bâtiment aux étages d'enhaut & à ceux d'embas. Dans le même côté se voit une autre porte, par laquelle on va du Palais du Roi au Chœur, au Temple, au Monastère, & au Collège. Près de cette porte est une galerie, où s'assemblent les Grands & les Gardes du Roi. A l'Orient sont les logemens des Ambassadeurs, qui s'étendent le long du grand portique. A l'un des corridors paroît une porte fort superbe, par où l'on entre dans l'appartement du Roi, qui est bâti derrière la Chapelle; auquel lieu on trouve une belle cour environnée de sa galerie. Au Midi est une autre porte près du grand Autel, par laquelle on entre dans le Monastère, & dans toutes ses dépendances, aussi bien que dans le Collège & dans toutes les parties de l'Hôtel du Roi. Le portique Royal regarde le côté Septentrional de l'Eglise. Là on voit sur la muraille du Temple une peinture à fresque, de la bataille de *Higueruela*, où *Jean II. Roi de Castille* battit les *Mores de Grenade*; la peinture est très-bonne, & représente fort au naturel l'arrangement de l'armée, & l'ordre où étoient tous les bataillons & les escadrons, lors qu'ils

qu'ils donnèrent bataille. On l'a copiée d'une vieille tapifferie, longue de cent trente piez, qu'on trouva dans une Tour ancienne de *Ségovie*, où l'on avoit eu soin de peindre ce combat d'abord après la victoire. Cet ouvrage est fort bien fait & mérite d'être vû. Tout le quartier du Roi a quatre corps de logis, accompagnés de quatre ou cinq cours. Les galeries sont ornées de tableaux, à l'un desquels on voit la bataille de *Lépante*, où les *Chrétiens*, sous la conduite de *Don Jean d'Autriche*, remportèrent une belle victoire sur les *Turcs*. Les sales ont leurs plat-fonds richement embellis, & on y trouve divers tableaux de grand prix. Les chambres du Roi & de la Reine ne sont tapissées que de tableaux. Les peintures de la sale, où l'on mange, représentent toute sorte de poissons, d'oiseaux & d'insectes.

Du Quartier du Roi on passe à celui des *Ecoliers*, qui est fait tout comme les autres. Les corridors, qui regnent tout à l'entour, sont ornez de riches tableaux, & les sales de même : les *Classes* sont belles, & le refectoire est rempli de diverses peintures d'un très-grand prix.

*La Bibliothèque.*

J'AI déjà remarqué que la Bibliothèque est placée justement au dessus du grand vestibule. La porte en est de pièces rapportées d'un bois fort précieux. La sale est longue de cent quatre vints quatorze pas, large de trente-deux & haute de trente-fix; regardant d'une côté l'entrée du Palais, & de l'autre la grande cour, qui est au devant de l'Eglise. Elle est partagée de tous côtés en cinq galeries atachées à la muraille, l'une au dessus de l'autre; de la longueur de cent trente piez. Les tablettes sont faites de plusieurs fortes de bois rares, aportez des *Indes*, dont les diverses couleurs font un très-bel effet, qui est fort agréable à voir. Le plancher est tout pavé de marbre & de fayence fine, peinte en bleu, qui fait un beau parterre: vers les fenêtres & autour de la galerie il est orné de bordures de jaspe rouge. Vint grandes fenêtres, dont elle est percée, lui donnent tout le jour, dont on a besoin pour en voir les beautez: elles ont les vîtres de crystal, & se ferment avec de petits verrouils, dont les targettes sont d'argent doré. Les tremaux entre les fenêtres sont coupez en cabinets sans porte, remplis de huit

huit tablettes, chargées de huit rangs de livres, tous reliez & dorez de la même façon, avec un gril doré au dessus pour Armes. Il seroit superflu de dire ici, qu'il y a un très-grand nombre de livres en toute sorte de Langues & de Sciences; car quand on dit une Bibliothèque Royale, cela s'entend assez: on y en compte cent mille. Entre la voûte & les cabinets on voit les portraits des quatre premiers Rois d'*Espagne*, de la maison d'*Autriche*, & ceux de plusieurs grands Hommes, dont le nom a été rendu célèbre par leurs belles lumières en diverses Sciences, & par leurs savans ouvrages. Chaque tableau a son inscription, qui marque le nom de celui qu'on y voit peint.

La voûte est ornée de peintures parfaitement belles, qui représentent toutes les Sciences, & les sept Arts liberaux, chacune avec son hieroglyphe; & leur convenance avec les livres est si artistement observée, que la peinture de chaque Science est posée justement au dessus des livres qui en traitent. En les regardant il semble qu'elles se détachent de la voûte, & si l'on change de situation pour les voir d'un autre côté, elles font un effet différent.

Le milieu de la sale est occupé d'espace en espace de dix ou douze grandes tables de jaspe, enchassées les unes dans de l'ébène & d'autres dans de l'yvoire, chargées de Globes & de Sphères, & de divers grands instrumens de Mathématique : on y remarque entr'autres une Sphère de bronze, qui représente les divers mouvemens des Corps Célestes. Quelques-unes de ces tables sont vuides, & servent à ceux qui souhaitent de consulter un livre ; car il n'est permis à personne, non pas même aux Religieux, d'en emporter aucun : il faut qu'ils aillent étudier dans la Bibliothèque même. On y montre encore diverses raretez fort curieuses, comme une pierre d'aiman du poids de sept livres, qui soutient vint-cinq livres pesant, quelques livres imprimez sur du papier de la *Chine*, & plusieurs sortes de papier, & du premier dont on s'est servi dans l'*Europe*.

De cette grande sale, où sont les Livres imprimez, on passe par une galérie dans une autre qu'on estime beaucoup plus, à cause de quatorze ou quinze mille volumes manuscrits qu'on y a ramassez, dont quelques-uns sont considérables par leur antiquité, d'autres par leur rareté, & d'autres enfin par l'une & par l'autre. Ils  
sont

font tous reliez d'un velours ras & disposez comme dans des rayons. Entre ces Manuscrits, les plus considérables sont un *S. Chrysofome* en Grec, un *Traité de S. Augustin* touchant le batême, écrit de la main de ce saint Evêque, & par conséquent le plus vénérable pour son antiquité; un autre écrit de la main de *S. Therèse*; un autre écrit sur des feuilles de palme, & un autre volume écrit en lettres d'or, qui contient les quatre *Evangiles* entiers avec les préfaces de *S. Jérôme* & les *Canons d'Eusebe*, qu'ils disent avoir été fait du tems de l'Empereur *Conrad*. Ils enferment ce dernier séparément, à cause de son grand prix, qui le réleve par dessus tous les autres. On y remarque particulièrement une *Bibliothèque* entière de livres Arabes\*, qu'un Capitaine de vaisseau, natif de *Marseille*, vola au *Roi de Maroc*, il y a près de cent ans, & la vendit au *Roi d'Espagne*. L'Ambassadeur du *Roi de Maroc* dit qu'il y avoit sept mille & huit cens volumes dans cette *Bibliothèque* du *Roi* son Maitre. Il seroit bien à souhaiter qu'il y eut là quelque habile homme, qui eut le tems & les moyens de mettre au jour tant

Bb 3 de

\* *Hottinger* après *Erpenius*, *Analect. Histor. Theolog.* pag. 236. Edit. Tigur.

de beaux thrésors cachez, au lieu qu'ils demeurent ensevelis dans l'obscurité. On voit aussi là en relief l'ancienne *Jerusalem* représentée dans l'état où elle étoit du tems de Nôtre Seigneur. Cette salle est ornée par-tout de belles peintures, entre lesquelles paroît le portrait de *Don Jean d'Autriche*; & l'on voit sur une belle table de jaspe, les deux grands fanaux, que ce vaillant Prince remporta sur la Capitaine des *Turcs*, à la bataille de *Lépante*. Au milieu de la salle contre la muraille, est un Cabinet d'ébène très-riche & artistement élaboré, où l'on tient diverses antiques fort rares & fort curieuses, comme statues, medailles, petits animaux & autres choses semblables.

Sortant de la Bibliothèque on passe par un grand vestibule, dont la voûte est faite avec tant d'art, & si unie, qu'on y entend d'un bout à l'autre tout ce qu'une personne dit, quelque bas qu'elle parle. Il ne faut pas oublier que l'Apothicaire de ce lieu est très-belle & fort bien fournie; on y trouve entr'autres deux arbres rares d'un bois fort précieux, propre pour la guérison des maux Vénéériens.

*Peregrini*, dont j'ai parlé, n'est pas le seul qui ait travaillé à l'*Escorial*. Le *Titien* & d'au-

